

Direction des Antiquités
Historiques de Bourgogne

AUTUN - LA GENETOYE
Rapport de sondage
Juillet 1988

par Alain REBOURG

"LE CHAMP DU TEMPLE"
LA GENETOYE - AUTUN (Saône-et-Loire)



Rapport de sondage

Site : Autun (Saône-et-Loire) - N° 71 014 037

Coordonnées Lambert : x : 748,45 ; y : 219,80

Parcelle cadastrale : AB 261 ~ 281 ?

Propriétaire : M. Pierre Giroux - La Genetoye- 71400 AUTUN.

N° d'autorisation : Sondage 1988 - n° 52.

I - LE SITE DE LA GENETOYE

Découvertes antérieures

Au nord-ouest de la ville d'Autun, à environ 500 mètres de l'enceinte augustéenne s'étend un quartier suburbain (fig. 1) dont un important monument encore visible, le Temple dit de Janus, a établi la célébrité (FONTENAY, 1889, p. 212-232; GRENIER, 1958, p. 458-463 et 468 ; DUVAL, QUONIAM, 1963, p. 179-184; OLIVIER, 1987, p.59-60)

Des campagnes de fouilles ont été menées par Bulliot, dans et à proximité du Temple de Janus. Il a mis en évidence un véritable quartier, dans lequel il a vu une extension d'Augustodunum qui se

serait rapidement trouvé trop à l'étroit dans ses murs (BULLIOT, 1880, p.419-461).

Outre les plans que Bulliot a levés des bâtiments (fig. 2), le Musée Rolin conserve une série d'objets se rattachant à ce site et qui n'ont jamais été publiés :

Dans le temple lui-même :

- En 1971, perle vernissée, sans n° inv. ; verre millefiori, , n° inv. B 1468.
- En 1975 : canard en plomb, n° inv. B 381 ; bouchon d'amphore : n° inv. B 2041.
- En 1877, assiette en céramique commune grise, n° inv. B 2044.
- S.d., moyen bronze de Vespasien au revers de *Fides Publica*, don de M. Louis Muhlebach.

Près du temple :

- S. d., statuette en bronze de Vénus tenant un miroir, n° inv. B 336
- En 1840, cuiller en bronze, n° inv. B 1028.
- En 1871, fragment d'oiseau en terre cuite blanche, n° inv. B 1619
- En 1872, fragment de verre blanc orné, n° inv. B 1476 ; plaque de millefiori, n° inv. B 1470.

Dans le Champ Bondeau (face au temple)

- En 1872, figurine en terre cuite blanche, couple enlacé sur un lit, estampille de Pistillus n° inv. B 411 ; figurine en terre cuite blanche de *cucullatus*, n° inv. B 421
- En 1876, fragment d'une Vénus en terre cuite blanche, n° inv. B 418

- S.d., fond de vase avec restes d'incinération, 4 monnaies, un objet en fer, un disque en bronze : Musée Rolin, sans n° inv.

Dans maison antique voisine du temple :

- En 1871, partie d'une tête féminine en terre cuite blanche, n° inv. B 1637:

- En 1872, fragment de gobelet en verre, n° inv. B 1474.

Substructions au sud-est du temple :

En 1871, tesson de sigillée lisse avec estampille *Gre[.]u[.](?)*, sans n° inv.

Edifice au nord-ouest du temple :

En 1871, fragment de bracelet en verre bleu , n° inv. B 1507.

Maison au sud du temple de Janus

En 1871, céramique commune, n° inv. B 1909.

Un renouvellement de la problématique.

Mais la découverte, au cours de l'été 1976, d'un vaste "édifice de spectacle de type gallo-romain" (terminologie de DUMASY, 1975, p. 1010-1019) grâce aux prospections aériennes de M. René Goguey (GOGUEY, 1981, p. 16-19), a renouvelé notre vision de ce quartier dont la vocation apparaît aujourd'hui nettement cultuelle.

C'est pourquoi, en 1986, le Laboratoire Central des Ponts et Chaussées cherchant un terrain de prospection par radio-magnéto-tellurique sur une grande échelle, une étude a été décidée en collaboration avec le Service municipal d'archéologie d'Autun. Ces prospections ont été menées par Alain Hollier-Larousse, du Laboratoire Central des Ponts

et Chaussées de Bouguenais (Nantes). Une première prospection en 1986 a porté sur un carré de 50 m x 50 m au sud du Temple dit de Janus, dans un secteur où la photographie aérienne décelait la présence de vestiges, mais difficilement interprétables (HOLLIER-LAROUSSE et alii, 1988, p.1103-1112).

Une seconde prospection sur 2,5 hectares, encore inédite, a été menée en 1988, également par A. HOLLIER-LAROUSSE.

II - LES SONDAGES DE 1988

L'équipe et les moyens

Ces sondages ont été dirigés par Alain REBOURG et Albéric OLIVIER, avec la collaboration du groupe Kindervreugd d'Anvers (Belgique), dirigé par M. Franz BROERS.

Des mesures de vérification, assez fructueuses, ont été reprises à cette occasion, en cours de sondages, par M. Alain HOLLIER-LAROUSSE (fig. 3).

Cette campagne de sondages a bénéficié d'une subvention du Conseil Général de Saône-et-Loire à la Société Eduenne par l'intermédiaire du Comité Départemental de la Recherche Archéologique de Saône-et-Loire.

Les plans et relevés ont été établis par Albéric OLIVIER et les minutes sont conservées au Bureau d'Architecture Antique de Dijon.

Implantation des sondages

Les sondages ont été entrepris au sud du Temple de Janus, à un endroit où les anomalies de résistivité étaient particulièrement remarquables (fig. 4 et 5).

Ces sondages, grâce à la découverte immédiate d'un mur de fortes dimensions, se sont rapidement orientés vers la recherche d'un plan cohérent. Les résultats de cette fouille de peu d'ampleur sont liés principalement à l'architecture du bâtiment, mais également à la chronologie du secteur et à la nature de ce quartier.

Description des structures : un bâtiment isolé (fig. 6)

L'implantation des sondages nous permet d'avoir une vision pratiquement complète de l'édifice. Il s'agit d'un bâtiment isolé, de forme carrée, de 11 mètres de côté, dont il ne subsiste aucune élévation.

Les murs se trouvent arasés en-dessous du niveau du sol intérieur et peut-être à la limite du sol extérieur. Cet arasement est dû aux labours mais également aux crues fréquentes. On sait par exemple que vers 1715, une crue extraordinaire du Ternin rendit apparentes de nombreuses ruines de ce secteur (GERMAIN, 1860-1862, p. 371-503).

Ces fondations présentent une largeur d'un mètre sur les trois côtés nord, ouest et sud ; en revanche, sur le côté est, qui est la façade du bâtiment, la fondation n'a plus qu'une largeur de 0,65/0,70 m. Cette façade, qui présente un retrait de presque un mètre, est flanquée de deux avancées qui paraissent être des antes (fig. 7). De ce fait,

l'espace intérieur de ce bâtiment est légèrement barlong (9 m x 8,50 m). Le mur méridional présente un décrochement au tiers de sa longueur, près de la façade. Dans cette partie, à l'angle sud-est, le mur est plus étroit et offre la même largeur que le mur de façade : on peut en déduire qu'il s'agit d'une réparation, d'autant plus que dans l'ante méridionale ont été inclus des *tegulae* et des blocs de remploi. Ces blocs architecturaux en calcaire -un pilastre rudenté, un bloc avec une mortaise de bardage et deux blocs chanfreinés cassés- ne permettent aucune conclusion sur l'édifice dont ils proviennent. En dehors des remplois, toute cette fondation qui est installée dans le gravier naturel, est composée d'un blocage de moellons de granit à deux micas local et de mortier beige-ocre (fig. 8).

A l'extérieur du mur septentrional subsistait encore partiellement, sur une quinzaine de centimètres de hauteur, un enduit rouge sur un support de mortier de tuileau. Au XIX^e siècle déjà, on avait observé un enduit identique : un "enduit rouge existait non seulement sur les maçonneries de la tour [i.e.d. le Temple de Janus], mais sur les murs des clôtures ou dépendances du monument contigües à la voie de la Genetoye" (FONTENAY, 1889, p.223).

Chronologie

En raison de l'arasement total, aucun niveau d'occupation ne subsiste pour nous renseigner sur la vie du bâtiment. Cependant, le mobilier archéologique recueilli permet de proposer une chronologie. La fondation de cet édifice a rencontré quelques tessons et éclats de

silex néolithiques qui ne sont liés à aucune structure précise, mais l'occupation de cette zone à cette époque est un fait établi par les découvertes anciennes et la prospection aérienne.

La construction du bâtiment ne peut absolument pas être datée, pas plus que la réparation décrite plus haut. L'unique monnaie découverte, un as de l'époque d'Auguste (fig. 9 et 10) n'ayant guère circulé, découvert à l'intérieur de l'édifice, près du mur nord, à une faible profondeur sous le niveau d'arasement, n'est pas un élément de datation satisfaisant. En revanche, les séries céramiques attestent d'une occupation continue pendant les trois premiers siècles de notre ère (cf annexe mobilier). Un lot assez important de céramiques grises et vernissées témoigne d'une occupation du site à la fin du Moyen Age. Lors des sondages conduits en octobre 1977 par M.G. Vuillemot afin de reconnaître les ruines du théâtre du Haut-du-Verger, un lot important de céramiques grises semblables fut découvert (inédit).

Conclusions : un nouveau temple

Ce bâtiment, en raison de son plan, de son orientation et de son isolement présente tous les caractères d'un petit temple, ouvert à l'est. Malgré la présence des antes, une restitution de la façade ne peut être proposée avec suffisamment de certitude : ordre engagé ? porte monumentale ? fronton ? Les sondages n'ayant pu être menés plus à l'est, l'hypothèse d'un temple prostyle n'est pas à écarter.

La découverte de cet édifice, situé à 62 mètres au sud de la *cella* du Temple de Janus et pratiquement orienté comme lui, est un élément

supplémentaire pour conclure sur le caractère religieux de ce quartier suburbain.

L'analyse des découvertes anciennes et des prospections aériennes montre que d'autres bâtiments isolés se trouvent également à proximité du Temple de Janus. Il est difficile de ne pas penser à un sanctuaire suburbain comme celui de l'Altbachtal à Trèves par exemple (GÖSE, 1972).

Alain REBOURG

INVENTAIRE DU MOBILIER

Mobilier néolithique (montré à M. J.-P. THEVENOT):

- 1 fragment de panse de forme indéterminée.
- 2 fragments de panse avec boutons perforés horizontalement.
- 3 éclats de silex.

Mobilier gallo-romain :

Le mobilier gallo-romain est assez pauvre, et la plupart du temps, très fragmentaire et roulé. Aucune stratigraphie n'a été observée. On notera l'absence de marbre, alors que les alentours du Temple de Janus livrent très souvent de nombreux placages.

- céramique sigillée lisse, ateliers du Sud et du Centre, formes non identifiables.
- céramique métallescente.
- céramique commune grise.
- céramique commune claire.
- amphore hispanique Dressel 20.
- verre translucide bleu-verdâtre (formes non identifiables).
- verre opaque bleu foncé.
- clous en fer.
- *tegulae*
- *imbrices*
- enduit peint rouge.

- un pilastre rudenté en calcaire blanc.
- un bloc avec une mortaise de bardage, dans le même calcaire.
- deux blocs chanfreinés cassés, même calcaire.
- as (quadrans ?) de la seconde moitié du règne d'Auguste: le revers reprend le taureau des monnaies de Lyon, tandis qu'à l'avvers figure une tête masculine avec diadème, regardant à droite, avec la légende GERMANVS INDVTILLI L. Il s'agit d'un monnayage régional attribué aux Trévires. Cf notamment SUTHERLAND (C.H.V.), *The Roman Imperial Coinage*, vol. 1, revised edition, London, 1984 p. 29 et 58.

Mobilier médiéval et post-médiéval

- céramique grise micacée
- céramique glaçurée verte
- faïence
- fer à âne

On notera aussi beaucoup d'os d'animaux (bovins et porcins d'après une rapide observation des mâchoires, qui seront remis pour étude à Mme C. Beck).

BIBLIOGRAPHIE

BULLIOT, 1880 =

BULLIOT (J.-G.), "Fouilles du quartier de La Genetoye et du temple dit de Janus", dans *Mémoires de la Société Eduenne*, IX, 1880, p.419-461

CREUSATON, THEVENOT, 1987 =

CREUSATON (J.), THEVENOT (J.-P.), "L'Autunois préhistorique", dans catalogue de l'exposition *Autun-Augustodunum, capitale des Eduens*, Hôtel de Ville d'Autun, 16 mars-27 octobre 1985, Autun, 1987, p.25-31

DUMASY, 1975 =

DUMASY (F.), "Les édifices théâtraux de type gallo-romain. Essai d'une définition", dans *Latomus*, 34, 1975, p.1010-1019.

DUVAL, QUONIAM, 1963 =

DUVAL (P.M.), QUONIAM (P.), "Relevés inédits des monuments antiques d'Autun", dans *Gallia*, XXI, 1963, fasc. 1, p. 179-184.

FONTENAY, 1889 =

FONTENAY (H.de), *Autun et ses monuments*, avec un précis historique par A. de Charmasse, Autun, 1889.

GERMAIN, 1860-1862 =

GERMAIN (Abbé B.), "Lettres sur les antiquités d'Autun", dans *Annales de la Société Eduenne*, 1860-1862, p.371-503.

GOGUEY, 1981 =

GOGUEY (R.), "Archéologie aérienne sur le site d'Autun", *Dossiers Histoire et Archéologie*, n°53, 1981, p. 16-19.

GÖSE, 1972 =

GÖSE (E.), *Der gallo-römische Tempelbezirk im Altbachtal zu Trier*, Mainz, 1972 (Rheinisches Landesmuseum Trier, Trierer Grabungen und Forschungen, band VII).

HOLLIER-LAROUSSE et alii, 1988 =

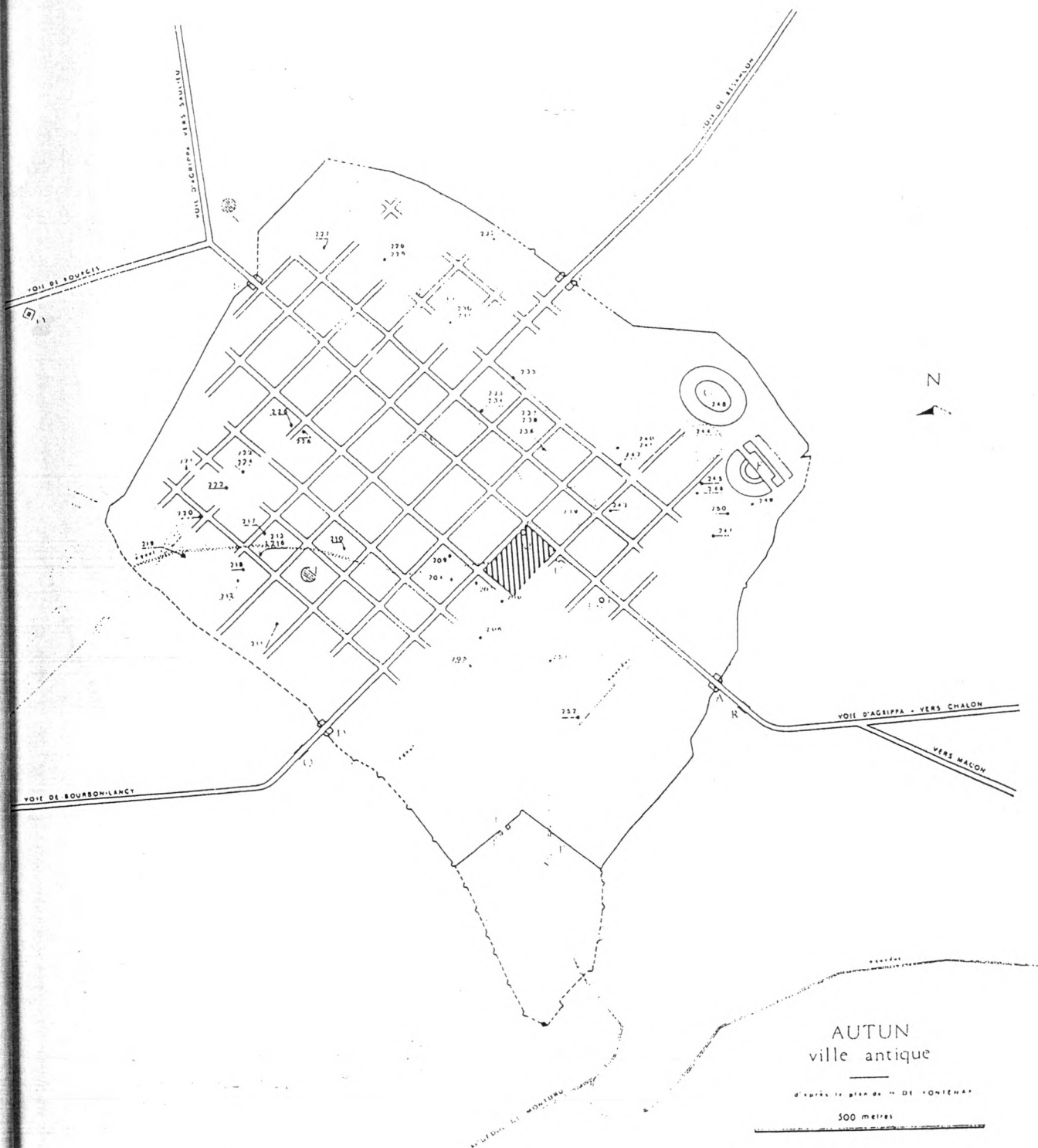
HOLLIER-LAROUSSE (A.), LAGABRIELLE (R.), DESPRIE (J.) et REBOURG (A.), "Exploration des sites par radio-magnéto-tellurique", *The engeneering geology of ancient works, monuments and historical sites*, Actes du Symposium International, Athènes, 19-23 septembre 1988, Rotterdam-Brookfield, A.A.Baltema, 1988, vol.2, p.1103-1112.

OLIVIER, 1987 =

OLIVIER (A.), "Le Temple de Janus", dans catalogue de l'exposition *Autun-Augustodunum, capitale des Eduens*, Hôtel de Ville d'Autun, 16 mars-27 octobre 1985, Autun, 1987, p.59-60.

LEGENDES DES ILLUSTRATIONS

- 1 - Situation de la Genetoye sur le plan d'Autun antique.
- 2 - Plan du quartier par J. ROIDOT-DELEAGE, album de la Société Eduenne, planche XXX, reproduit dans : PINETTE (M.), REBOURG (A.), *Autun, ville gallo-romaine*, Ministère de la Culture, 1986, p. 52-53. (Guides Archéologiques de la France, n° 12).
- 3 - Seance de prospection radio-magneto-tellurique par Alain HOLLIER-LAROUSSE (photo F. BROERS).
- 4 - Implantation des sondages par rapport au Temple de Janus (photo A. REBOURG).
- 5 - Situation du nouveau bâtiment par rapport au Temple de Janus (dessin A. OLIVIER).
- 6 - Plan du temple, échelle 1 / 100.
Schémas côtés des éléments architecturaux remployés dans la fondation de l'ante sud-est, échelle 1/20 (dessin A. OLIVIER).
- 7 - La façade, qui présente un retrait de presque un mètre, est flanquée de deux avancées qui paraissent être des antes : ici le mur méridional et le retour de la façade, avec, au premier-plan, l'ante sud-est. Vue prise en direction de l'ouest (photo A. OLIVIER).
- 8 - La fondation du bâtiment est installée dans le gravier naturel ; elle est composée d'un blocage de moellons de granit à deux micas local et de mortier beige-ocre (photo A. REBOURG).
- 9 - As de la seconde moitié du règne d'Auguste : l'avvers figure une tête masculine avec diadème, regardant à droite, avec la légende GERMANVS INDVTILLI L. (photo F. BROERS).
- 10 - As de la seconde moitié du règne d'Auguste : le revers reprend le taureau des monnaies de Lyon (photo F. BROERS).



Situation de la fouille sur le plan de la ville antique



fig. 3.

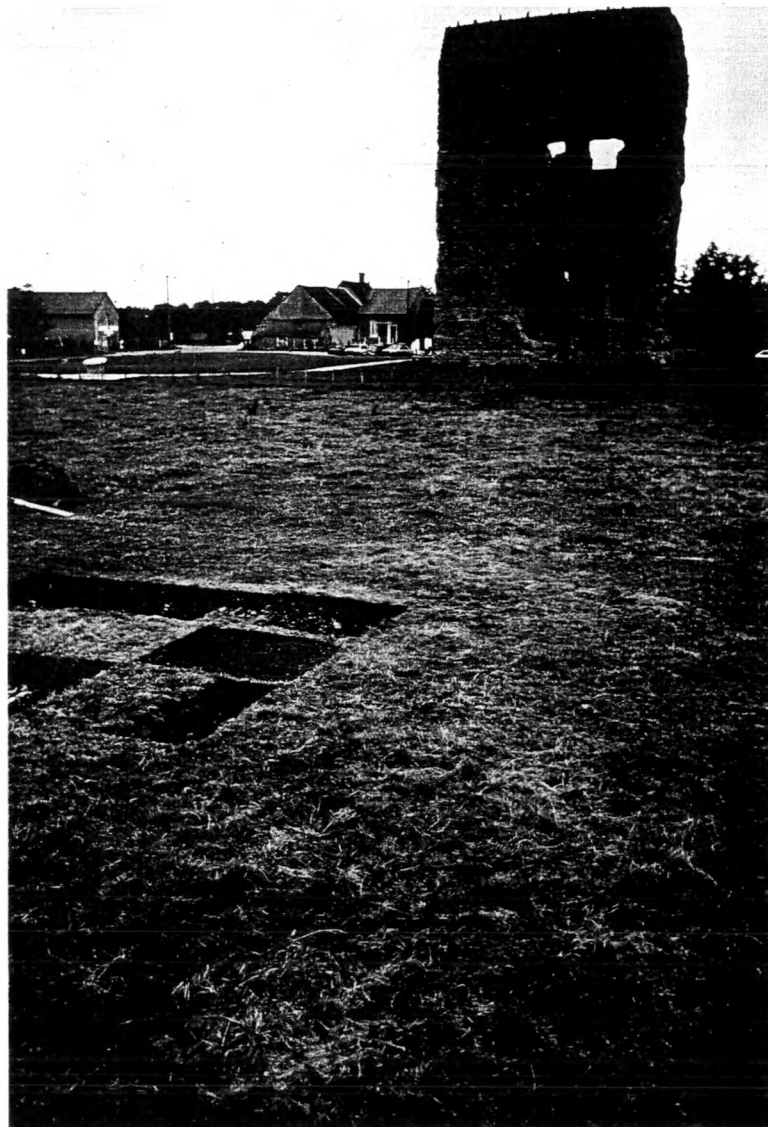
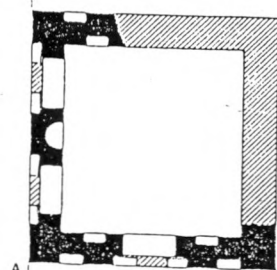


fig. 4.



CELLA DU
TEMPLE DE JANUS

A

P CLÔTURE

$AO \perp OB$

AO: 64,25
AP: 20,12
OB: 27,58
OD: 13,01

N.M N/G



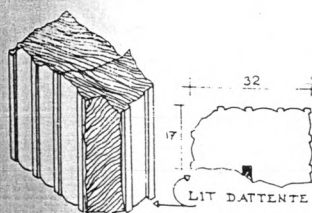
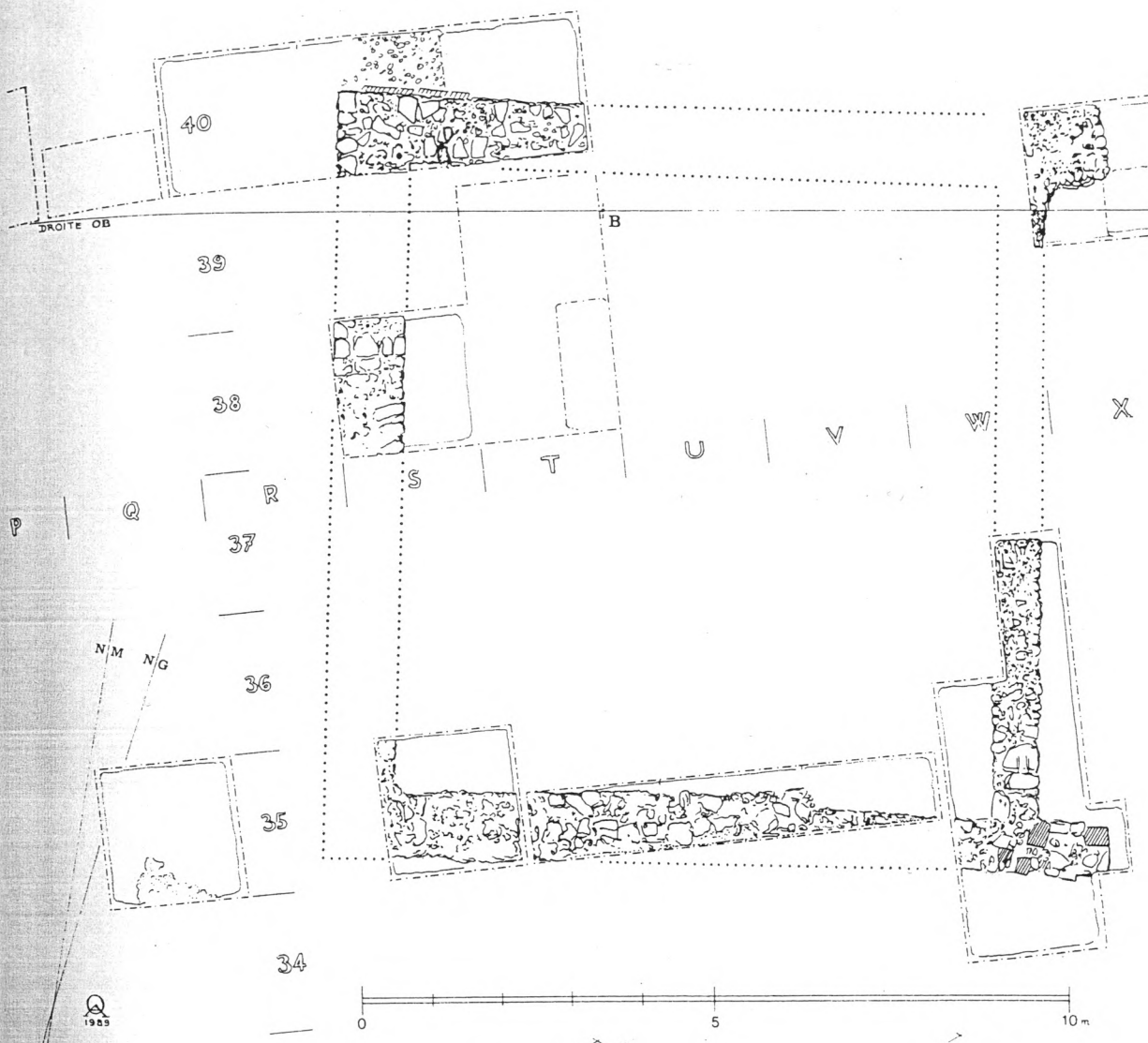
O

D

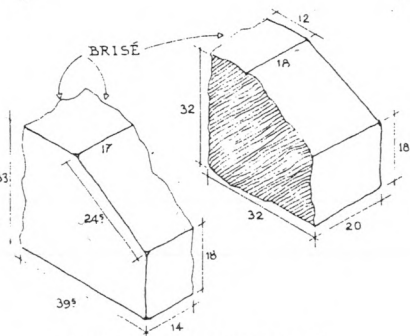
B

CLÔTURE

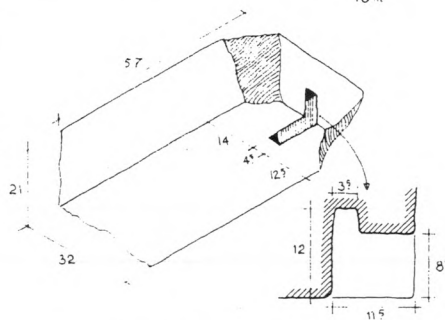
1989



PILASTRE RUDENTE



DEUX BLOCS CHANFREINÉS



BLOC AYANT UNE MORTAISE » BARDAGE



fig. 7.



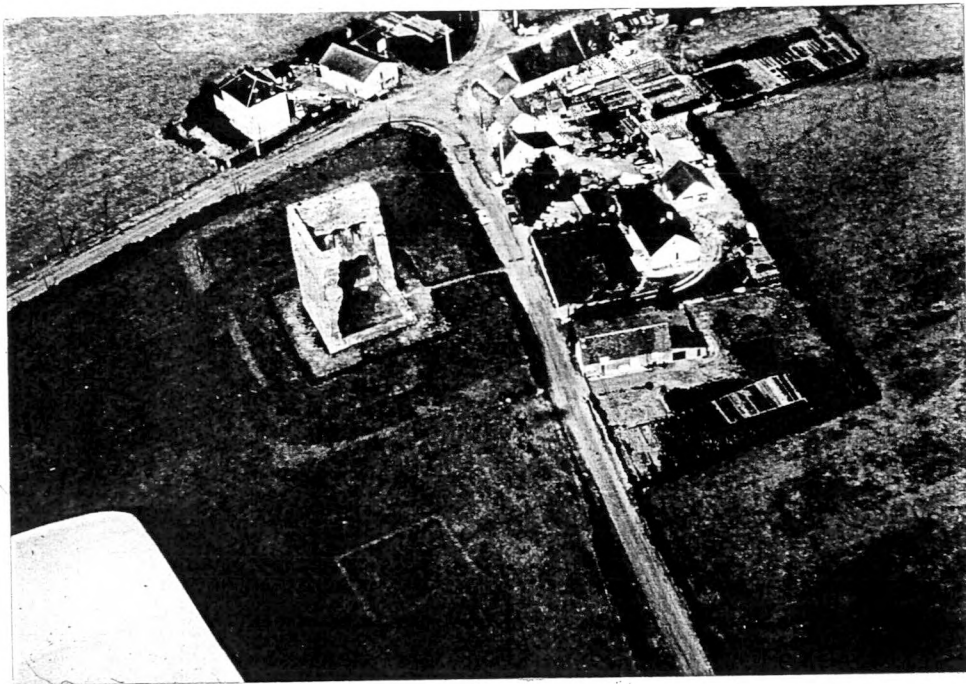
fig. 8.



fig. 9.



fig. 10.



Autun. Le Temple des Janus. La photo aérienne
fait apparaître des traces de constructions disparues.
(photo R. GOGUET).

Service de l'Archéologie
Historiques de Bourgogne
89, rue Vannerie 21000 DIJON
Tél. 83 37 17 37

Autun. théâtre romain extra-muros.
(photo aérienne R. GOGUET)

Service de l'Archéologie
Historiques de Bourgogne
89, rue Vannerie 21000 DIJON
Tél. 83 37 17 37

Che Monsieur,

AUTUN Janus

Comme convenu au téléphone, je vous fais parvenir les documents suivants :

- rapport de Mme Heuillard sur l'activité archéologique en 1985 à Autun
- rapport de P. Desfray sur le temple de Janus
- rapport de P. Desfray sur l'aménagement du site de la Maison de Retraite
- lettre du Maire d'Autun à M. Jantzen.

Bien cordialement.

PH

UN

TÉLÉPHONE
85 52 11 45

Musée Romain

31 JAN. 1986

. Sous-couvert de Monsieur le Secrétaire Général .

O B J E T : Temple de Janus.

Le Temple de Janus est actuellement achevé.

La totalité des reprises de jointoiement est faite, l'étanchéité des arases terminée. L'éclairage de mise en valeur est posé de manière provisoire afin que lors des fouilles programmées par Monsieur REBOURG, Archéologue, il ne gêne pas la progression des recherches.

Les problèmes qui se posent sont extérieurs ; en effet, Madame PAILLARD ex-proprétaire des terrains entourant le Temple de Janus se plaint vu que l'annexe dans le contrat de vente stipulant que l'usage du terrain était réservé aux fouilles, n'est pas respectée. Tout ceci, parce-que Monsieur BEREAU, propriétaire du café du Temple fait sa publicité autour de ses nombreuses places de parking pour bus et automobiles. Il faut, certes, admettre que c'est l'usage qui en est fait actuellement.

Aussi, Monsieur LOBREAU a été contacté pour mettre en place une clôture provisoire permettant le passage des visiteurs et ne gênant pas les fouilles tout en empêchant un éventuel parcage d'automobiles.

Ultérieurement, une implantation sommaire de "parking" et un aménagement définitif de clôture, haies, sols, sont prévus et ce afin de permettre aux touristes de se garer ; nous pensons principalement aux autobus.

Ce projet esquissé dans l'exposition de fin d'année dépend totalement du résultat des fouilles.

Néanmoins, il est vrai que les travaux que nous réaliserions éventuellement, profiteraient à l'aubergiste.

En annexe, je vous propose un courrier à Monsieur Jocelyn BEREAU (Café du Temple).

AUTUN, le 30 Janvier 1986
L'Architecte Municipal,
P. DESFRAY,